

La préoccupation de certains artistes [déchiré]
d'eux comme si tout ce qui est d'eux était [déchiré]
que la possession d'une par celle de plus [déchiré]
vie, et donc pour nous à l'audition d'une **phrase** furtive [déchiré]
quelques lignes citées dans un ouvrage que nous **aurions** été **acheter** bien loin **simple**
[déchiré]
nous savions qu'il citait quelques mots de notre auteur adoré nos [...] [déchiré]
jouissances que celle du dilettante qui a devant ses oreilles sans désir une **audition** [déchiré]
et parfaite des oeuvres du même musicien, dans la bibliothèque où il a tous les livres
[déchiré]
oeuvres complètes de notre écrivain. Aussi certains livres s'impregnaient-ils de **notre** vie
passé au point que leur nom prononcé nous donne le sentiment d'y vivre un instant, le
passé c'est à dire c'est à dire dans une **atmosphère** <vie> **sans intérêt** [?] où il y a <sans
doute> plus de **buts** extérieures à nous, ~~de personnes qui excitaient~~ qui nous **passa**
dépouillent par la **fascination** [déchiré]
[déchiré] **intérêt** de la vanité de notre propre nature, si bien que nous y **baignons en-q** dans
une [déchiré]
[déchiré] **[?ement]** surchargée de cette essence intime des choses et de nous-même qu'on
part [déchiré]
[déchiré] **[?iler]** le sentiment poétique, et qui nous rend indifférent à tout plaisir et à toute
peur [déchiré]
egoïste et nous donne seulement le besoin de la répr approfondir et de la fixer. **Pour une** [?]
Shumann [sic] a été pour moi tandis que j'étais au régiment cette même **préscience**. ~~Le petit~~
~~Album Scènes d'enfants que ma mère m'avait envoyé sur ma~~ Je me fis envoyé Le médecin
major chez qui j'en avais entendu et avais eu cette sensation qu'on veut ensuite à tout prix
retrouver et qui en attendant domina tous nos rêves m'en jouait souvent. Mais j'en voulais
avoir pour m'en jouer à moi-même quoique je ne susse pas jouer, quand j'en voudrais. Et je
m'étais <avais> fait ~~envoyer~~ <demandé> par **tant les** un cahier de Shumann. On m'avait
envoyé les Scènes d'Enfants. Je ne savais pas jouer qu'une phrase ou deux mais les titres
me suffisaient, Près de la Cheminée, Au Soir, Soldats **de Plomb**, le Poet a parlé et je rêvais
à les Shuman que je ne **connaisais** pas moins que j'**imprégnais** de tout l'esprit de Shuman
qui s'agitait alors en moi. De sorte que **ces** toutes ~~ces~~ Scènes d'enfants sont de ~~ces~~ choses
où je ~~peux retrouver~~ **pages** des Scènes d'enfants aux titres tantôt magiques et tantôt
familières d'une vie où il y a en effet un Poet qui quelquefois parle – ce qui est bien en
rapport et facile à croire pour quelqu'un comme moi dont toutes les jouissances sont [?]
domestiques, avec des rêveries **vers** un Poet qui quelquefois parle – ~~me rapp~~ non pas me
rappellent ma vie [déchiré] ce **sens** qu'elles me **feraient donner tel ou** tel épisode mais me
donnent le sentiment [déchiré] vie tout à fait le **même** [?] [déchiré] **entre** la poesie [déchiré]
[?] [déchiré]

[déchiré] choses qui me font plaisir et pouvait
[déchiré] d'écrire (ce qui pour moi est la même
[déchiré] **à** [?] au passé me le rendent soudain, comme
[déchiré] [?] l'essence des choses où je me **mais** [?] **avec** [?]
[déchiré] sans souci du reste. [déchiré] **ea** cet album de Shuman **tenait**
[déchiré] ~~vie com~~ imprégnait alors ma vie, non moins que le ~~chocolat~~ chocolat
[déchiré] fumait à la cantine quand **descendent** tout **pris** pour aller à l'exercice quelques

[*déchiré*] **instants** à l'avance je descendais à la cantine pour prendre du chocolat avant de partir, et que l'air frais du matin et le bleu du ciel [?] <mouillé> par la vapeur du carreau et [?] par le ciel doré par le soleil entraient dans cette [?] cuisine de la cantine, sur dans la **chambre** chaude au contraire et où tout **dont** tous les **environs** du fourneaux étaient illuminés d'autres reflets, les reflets [*déchiré*]

du feu rouge, comme il arrive toujours dans ces **doux souvenirs** [*déchiré*]

[*déchiré*] **tintent** la puissance du jour immense fraîche et <bleu> dorée, et de la maison chaude ardente, brûlante, **active** et confortable. Une fumée monte du chocolat et l'air du matin mouille les carreaux. Cependant en se hâtant on avale le chocolat et l'on sort en courant, car déjà le bataillon se rassemble. Et l'on sent encore dans l'estomac <et dans tout le corps> le chaleur de la cuisine, tandis que la fraîcheur qu'on sent sur sa figure la fraîcheur du ciel. Et les **anciens qui n'ont** rien à faire avant 9 heures restent à la cantine à boire tranquillement tandis qu'on part dans le matin, suivi par des **marchandes** qui aux [?] **nous** offrant à boire <donnaient à boire.> Quelquefois le Capitaine ou Colonel qu'on ne croyait pas voir arrive à cheval à [*déchiré*]

et prolongue **un** par les mouvements, d'autre fois il [?] Et l'on revient [?] [?] **redemandant** ce qu'elle si le sergent du jour en apportant les lettres en remettre une pour nous, on l'aura déjà **possé sur notre** [?] une lettre d'une certaine écriture. Car il y a certaines époques de notre vie où sacrifices qui s'ignore **nous donnons** toute notre vie d'alors, toutes nos pensées même en marche militaire, même à [*déchiré*] en lisant à une personne pour qui [*déchiré*] plus que [*déchiré*] A ce moment-là [*déchiré*]

249r

[*déchiré*]

[*déchiré*] rien sont celles par lesquelles elle n'a [*déchiré*]

émouvants comme le dépêche qui nous **amou** [*déchiré*]

qui **seul** nous avons pensé qu'un mot [*déchiré*]

qu'elle n'**aurait pas pris** et qui nous **faisant penser** [?] [*déchiré*]

penser à elle encore. Alors nos nuits sont agitées, nos matinées pleines d' [*déchiré*]

<nous achetons des portraits qui lui ressemblent **nous donnons son nom** > [*déchiré*]

nous écrivons entrelaçons nos initiales sur des arbres comme si de rapprocher <unir> des

lettres <une [?] favorite, car nous **prouvons** beaucoup sur les choses mais rien sur les

coeurs> pouvant **tenir** <rapprocher> des **coeurs** nous donnons aux amoureuses héroïnes

de **voir en sa** figure et nous avons ainsi le bonheur de l'entendre nous dire des mots d'amour,

de voir les **mêler** se dissiper, nous sommes devenus si avides tant de chemin a été fait dans

<mots> [*déchiré*]

que nous ne doutons pas qu'un **feu n'ait du** être fait pendant ce temps-là dans la réalité et

ce qui nous semblait impossible est devenu possible, le **defaut** permis. Dans d'autres

périodes nous n'avons pas d'amour et nous pouvons **soulanger** connaître l'essence de

l'amour, sans objet à aimer **par** un de ces **longues rat**[?] [*déchiré*]

Alors nous aimons celles que nous avons aimé avec <le> trouble, <même platonique> d'un amour seulement, [*déchiré*]

[Mots en rouge douteux]

